

la dénomination de *fausse porte de Confort* ; elle a dû être démolie lors de l'érection de l'église des Capucins, dont probablement elle obstruait une partie de l'emplacement.

On lit dans les *Archives hist. et statist. du Rhône*, t. IX, p. 9, « que la construction des maisons de cette montée, les ornements « intérieurs et extérieurs que l'on y voit encore, dénotent que « ce quartier était, il y a deux siècles, le séjour des citoyens les « plus riches et les plus qualifiés de la ville. » En effet, le prédécesseur des Grands-Capucins, ainsi que je l'ai dit, était un membre de la famille de Gadagne, et beaucoup de maisons environnantes servaient de logements à de riches habitants et surtout à des Italiens, qui contribuèrent singulièrement à l'établissement des capucins, amenés à Lyon par un de leurs compatriotes, le P. Jérôme de Milan.

Ce quartier de la montée actuelle des Carmes-Déchaussés, où l'on retrouve le souvenir de familles distinguées, m'a semblé mériter une description, et je vais essayer de faire l'histoire des maisons que l'on y rencontre encore et qui sont peut-être menacées de subir avant peu la loi du progrès, c'est-à-dire de la démolition. En effet, dans le *Salut public* du 25 juillet 1873, M. Louis Accarias s'exprime ainsi, à l'occasion du chemin de fer de Lyon à Montbrison : « La locomotive, dans sa course rapide, répand à profusion les germes de la vie industrielle ; « mais, il faut bien le dire, elle porte le trouble dans les harmonies de la nature ; elle fait succéder le bruit au silence, « lance des flots de fumée dans l'atmosphère transparente et « tend à faire prédominer partout l'utile sur le beau, » et, j'ajouterai, sur les souvenirs archéologiques, qui sont une inutilité pour le monde positiviste. On prétend que le couvent des Carmes a éprouvé de fortes secousses, par suite des explosions qu'occasionne l'enlèvement inférieur des roches granitiques. En effet, on s'aperçoit que les voûtes à plein cintre, qui supportent la terrasse en avant du couvent ont été consolidées par des supports en bois ; espérons que cet ancien monastère sera préservé contre le vandalisme utilitaire, et que nous pourrons longtemps encore admirer son pittoresque aspect ! Paul SAINT-OLIVE.

(A continuer)